

Le cyberspace et l'évolution de la religiosité

Dr Mohammad Hadi Madani¹
Dr Mohsin Maarifi²

Résumé

En tant que “support électronique par lequel l'information est créée, transmise, reçue, stockée, traitée et supprimée”, le cyberspace façonne de nombreuses vies dans divers domaines allant des relations sociales à l'économie, au divertissement et à l'éducation. Il assume différentes fonctions selon les besoins non permanents des individus.

Aujourd'hui, le cyberspace et les médias de masse en termes d'impact dépassent les cadres virtuels et affectent le monde physique et social. Le premier crée de nouvelles formes culturelles en changeant la culture et ses composantes à l'ère numérique. La

1. Docteur en sciences politiques, université de Téhéran: Mhadimadan@yahoo.com.

2. Docteur, faculté: Coran et économie, membre du conseil scientifique de l'université internationale Al-Mustafa: mohsen.nodehi@gmail.com.

religiosité, qui est une composante importante des manifestations culturelles et sociales, est également influencée par cet espace.

De ce fait, afin d'identifier la portée et les dimensions de l'impact du cyberspace sur la religiosité (objectif), le présent article étudie le rôle et l'effet de cet espace sur l'évolution de la religiosité (Question). En recourant à la méthode descriptive-analytique et l'approche (méthode) de Heidegger et Baudrillard de l'évolution du regard sur la réalité et le sacré, l'identité et l'autorité religieuse, les concepts de pudeur, et la consommation de la religion sont présentés comme des composantes de la religiosité qui ont évolué sous l'influence du cyberspace (hypothèse), ce qui nous a conduits à la laïcité naturelle de cet espace.

Mots-clefs: Cyberspace, religion, religiosité, évolution, sacré, identité religieuse, autorité religieuse, pudeur, consommation

1. Introduction

Le développement des opportunités technologiques et le reflet du changement qui s'est produit dans les individus et les sociétés en fonction de ces progrès ont été rapides et efficaces.

Le changement amorcé par la révolution industrielle s'est poursuivi de plus en plus et a atteint au XXe siècle des dimensions qui dépassent toute l'histoire de l'humanité. Avec la découverte d'Internet et son utilisation dans tous les milieux dans le dernier quart de siècle, ce changement a pris une autre dimension et a aujourd'hui affecté complètement les habitudes et la vie individuelle et sociale des êtres humains (Haberli, 2014).

En tant que composant le plus important du cyberspace, Internet est un réseau informatique développé pour la première fois aux États-Unis à la fin des années 1960 par "l'agence de projets de recherche avancée de défense"¹ dans le but connecter des systèmes informatiques dans divers coins et il fut par la suite utilisé par des organisations civiles, de nos jours; il a dépassé le cadre des réseaux de masse pour devenir une partie de la vie quotidienne des individus.

Cette situation a poussé de nombreux universitaires en sciences sociales à considérer Internet comme un réseau qui doit faire l'objet de recherches approfondies. Ce qui fait que de nombreux événements et phénomènes sociaux sont discutés dans le contexte de leur rapport avec Internet. Actuellement, Internet, en plus d'être un réseau de masse, il est beaucoup utilisé par les religions dans le cadre de leur propagande (Idem, 2014).

L'expansion mondiale d'Internet, surtout après les années 1990 et les possibilités de communication en ligne offertes par les réseaux informatiques ont amené les gens à se connecter à l'environnement de réalité virtuelle. Les "médias sociaux", réseau dans lequel circulent des messages créés avec des systèmes numériques, font partie de ces environnements virtuels.

1. DARPA

Dans le monde d'aujourd'hui, les nouveaux réseaux de communication qui ont vu le jour grâce à l'avancée de la technologie, en perturbant l'ordre de la réalité et en transférant sa forme reproduite à la société, créent une nouvelle réalité quotidienne (Timur, 2018).

Sans doute, le cyberspace et les médias sociaux, qui ont pris place dans la vie quotidienne, influent sur la vie de nombreuses personnes dans divers domaines, partant des relations sociales à l'économie, du divertissement à l'éducation, et assument des fonctions différentes selon les besoins changeants des individus. Parallèlement à ces développements, on ne peut pas prétendre que les individus, les sociétés et les gouvernements sont indépendants des effets de ces espaces dans le monde d'aujourd'hui.

En ce qui est de l'impact, le cyberspace et ces médias dépassent les cadres virtuels et affectent le monde physique et social. A signaler aussi que les progrès des technologies de l'information et de la communication ont entraîné de grands changements dans la compréhension du temps et du lieu. Ce nouvel espace, dans lequel l'étendue du cyberspace s'élargit, prouve à suffisance que le monde du familier et du passé a évolué.

Les effets assombrissant les distinctions physiques, non physiques, naturelles, fictives, réelles, virtuelles sur l'esprit humain et la société doivent être aussi évalués. Le monde virtuel, bien qu'immatériel, est aujourd'hui devenu important et déterminant dans la culture qui domine le monde (Geraci, 2010).

Nous devons avouer que la religiosité est l'un des domaines qui ont été sans aucun doute touché par le cyberspace et que cet espace crée de nouvelles formes culturelles en changeant la culture et ses composantes à l'ère numérique.

La manière dont le phénomène de la religion, qui est une composante importante des manifestations culturelles et jouant aussi un rôle actif dans la vie de nombreuses personnes, interagit avec le cyberspace n'a pas été traitée en sciences sociales dans le passé.

Cependant, au cours des trente dernières années les scientifiques qui étudient la technologie numérique et Internet ont montré un intérêt

croissant pour les interactions du cyberspace et de ces technologies avec la société, la culture et la religion (Haberli, 2019, p. 307 _ 315).

L'entrée des religieux dans le cyberspace et la création d'un lien entre la religion et celui-ci, a fait que ces derniers se tournent d'une part vers l'utilisation du cyberspace comme outil, et d'autre part, le processus de religiosité soit influencé par la structure et la nature unique de cet espace.

Dans ce domaine, tout d'abord, la manière et les dimensions de l'impact de la compréhension de la réalité religieuse comme chose sacrée, la connaissance, l'identité et l'autorité religieuse comme des composantes importantes de la religiosité dans le cyberspace et aussi la manière dont les religieux ont accueilli la culture dominant le cyberspace ont formulé notre question de recherche.

Le présent article tente également de répondre à la question ci-dessus en utilisant les points de vue de Martin Heidegger et Jean Baudrillard sur la technologie et les médias.

2. La relation et l'interaction du cyberspace avec la religion ou religiosité

Des moyens de communication les plus élémentaires (peintures rupestres, sculptures égyptiennes antiques, papier de papyrus) à l'impression, aux médias électroniques et aux technologies virtuelles et de communication modernes, presque tous servent de moyen de transmission de la pensée, des croyances et des connaissances religieuses à d'autres communautés.

Dans ce contexte, force est de constater qu'avant l'avènement des moyens modernes de communication, l'information et les textes sacrés n'étaient transmis et conservés qu'oralement ou par le biais de livres, qui constituent un élément important de la culture écrite. À l'ère numérique, on observe qu'une partie importante de la littérature religieuse, qui se transmettait par voie orale ou écrite, est transférée et distribuée dans l'environnement numérique et virtuel.

Les sites Web, les réseaux sociaux, les forums et les disques de stockage en nuage contiennent des millions de documents religieux accessibles à tous.

En outre, des applications telles que l'interprétation des saintes Écritures, le Coran, les hadiths, le tafsir, la traduction, l'éducation, etc. sur Google Play Store, Apple Store et des systèmes d'exploitation similaires facilitent l'accès des utilisateurs aux enseignements religieux (Haberli, 2019, p.307 _ 315).

Les religions ont quant à elles connu Internet juste après son utilisation par certaines universités. Les salons de discussion, les forums et les listes catégorisées fournies aux utilisateurs par les sites Web ont formé le premier noyau pour la transmission de la religion sur Internet.

Les premiers sites religieux apparus sur le Web étaient avant tout destinés à informer les visiteurs. Ces sites, qui contiennent des informations sur des sujets tels que la religion, l'histoire et l'éthique, ont permis à des personnes du monde entier d'échanger des idées via le Web. Et sur ces pages, les utilisateurs ont commencé à discuter et à interagir les uns avec les autres en fonction de leurs pensées, opinions et pratiques religieuses.

Vu que cette interaction n'était pas soumise à des restrictions telles que la confirmation des identités et le contrôle, elle est devenue attrayante pour les utilisateurs en multipliant leur nombre en peu de temps.

Ces interactions étaient non seulement basées sur des idées amatrices et individuelles, mais plus tard, elles furent institutionnalisées avec des groupes et des dirigeants nommés par des personnalités religieuses éminentes (Candemir, 2019, p. 159 _ 161).

Aujourd'hui, les gens peuvent plus facilement établir des relations dans des environnements virtuels, où ils fixent leurs limites loin des soucis sociaux et de manière invisible, et peuvent ainsi réduire la solitude à laquelle ils sont confrontés dans la vie réelle (Morahan et Schumacher, 2003, p. 659 _ 671).

Loin de la religion, de la langue ou de la race, de nombreux adeptes de religions et d'idées communiquent entre eux via les réseaux sociaux. Le cyberspace et les médias sociaux offrent une opportunité d'interaction illimitée, permettant aux utilisateurs de partager leurs convictions.

De nombreuses croyances, de l'athéisme, dualisme et l'agnosticisme, de la tolérance religieuse aux mouvements religieux radicaux, se manifestent dans cette plateforme virtuelle. Il est inévitable que des croyances différentes ou même contradictoires ne se rencontrent pas. Dans ce contexte, la religion numérique reproduit la société réelle qui est en somme la religion traditionnelle (Gezginci, 2018, p.111 _ 133).

Dans le processus d'interaction avec les contenus religieux du milieu des années 1990 jusqu'au début des années 2000, le concept de "religion virtuelle" a été largement utilisé pour décrire le phénomène cyber religion et religion virtuelle.

Ce concept a été utilisé pour exprimer une nouvelle forme d'interaction qui représente la confrontation de la religion et de la technologie informatique et le transfert de la vie religieuse et spirituelle des personnes vers le monde virtuel.

D'une part, après la première décennie de 2000, l'augmentation du niveau d'interaction dans l'environnement Internet a donné naissance au concept de "religion en ligne", qui exprimait l'utilisation d'Internet comme moyen de communication par la religion / les religions. D'autre part, les développements technologiques liés au cyberspace et à la diversité, la fonction et l'interaction des nouveaux environnements médiatiques avec la religion ont créé de nouvelles définitions et conceptualisations conformes à l'esprit du temps.

A ce niveau, on constate que le concept de "religion virtuelle" a été plus largement utilisé ces dernières années pour exprimer des pratiques religieuses en ligne. Ce concept est aussi employé pour signifier le phénomène de l'émergence de la religion à travers les médias, le cyberspace et la culture numérique.

Cette définition fait référence non seulement à la compréhension religieuse qui est expliquée et pratiquée en ligne, mais aussi à la façon dont les médias et le cyberspace façonnent les pratiques religieuses (Haberli, 2019, p307 _ 315).

Le fait que le cyberspace et Internet disposent de réseaux rapides et de fonctionnalités interactives a beaucoup aidé les

religions et les religieux plus que les moyens de communication traditionnels. Ce qui fait qu'aujourd'hui, les communautés et organisations religieuses sont bien équipées pour présenter leurs systèmes de croyances et leurs religions aux autres. En regard de cela, en plus d'être un moyen de propagande, le cyberspace et Internet, ont également entraîné des changements dans la religion et la religiosité. L'émergence de nouvelles religions virtuelles avec des milliers d'années d'histoire ne peut être considérée que comme l'un de ces changements (Candemir, 2019, p.159 _ 161).

En d'autres mots, après la connexion des personnes religieuses avec le cyberspace, une question nécessite d'être posée, les activités exercées dans ce domaine servent-elles à la religion et la religiosité ou non ? En fait, l'émergence des concepts mentionnés ci-dessus et les significations qu'ils donnent peuvent être considérées comme un reflet de ce sujet.

De manière générale, on peut dire qu'il y a deux points de vue sur ce sujet:

Le premier s'exprime à travers la conceptualisation de la religion en ligne. Selon ce point de vue, le cyberspace est une opportunité et un outil qui devrait être utilisé pour la religion et la religiosité.

Le deuxième point de vue expliqué par la conceptualisation de la religion virtuelle souligne que, en utilisant le cyberspace comme outil et la religiosité qui en résulte, la religion change et perd son originalité sous l'influence de la structure inhérente et unique de ce domaine.

Compte tenu des activités multiples et étendues exercées par religieux dans le cyberspace et de la diffusion de leurs enseignements, il est clair que cette plateforme leur est utile et que ses réalisations sont considérables. Bien entendu, à savoir comment le cyberspace a aidé qualitativement la religion et les religieux et de quelle manière a-t-il occasionné leur changement, est une question qui doit être étudiée. Bien qu'il leur permet d'avoir des activités d'une manière superficielle, apparente et quantitative et se présente comme un outil de propagande; il leur a imposé son

caractère hégémonique et transforme qualitativement la religiosité dans un sens négatif.

Ce point de vue, qui constitue l'une des principales hypothèses de cet article, sera expliqué plus clairement au moyen des analyses de Martin Heidegger et Jean Bourdieu sur la technologie et les médias.

3. Cadre conceptuel

Le terme "cyberspace" n'a pas encore de définition universellement acceptée, même s'il est parfois assimilé au concept d'Internet ou à la vision d'un domaine virtuel numérique.

Des organisations importantes telles que la CIA (Agence centrale de renseignement, la NSA (Agence de sécurité nationale), et le sommet russo-américain sur la cyber sécurité... ont donné plusieurs définitions pour ce mot.

Selon le glossaire et les termes militaires du ministère de la Défense des États-Unis, le cyberspace est "un domaine mondial dans l'environnement de l'information qui comprend le réseau croisé d'infrastructures informatiques, entre autres, internet, les réseaux de télécommunications, les systèmes informatiques, les processeurs et les contrôleurs intégrés".

Le sommet russo-américain a décrit le cyberspace comme "un support électronique par lequel des informations sont créées, transmises, reçues, stockées, traitées et supprimées".

Sur ce, les deux définitions montrent que le cyberspace est une combinaison d'Internet et de technologies de télécommunications qui permettent l'enregistrement, le stockage, la récupération et la transmission d'informations (Mbanaso, 2015, p. 18).

En ce sens, le cyberspace s'appuie sur des dimensions logicielles ou mentales et culturelles. C'est un concept dans lequel le facteur culturel est plus important que d'autres aspects. Il est nécessaire de comprendre ces deux mots là où il est question de la technologie et de l'information. Dans ce contexte, la manière dont ces deux concepts affectent la culture et la religion, qui en est un élément, et comment la relation humaine a évolué avec la réalité est une question importante qui doit être abordée.

Naturellement, lorsque l'on discute de la nature de la technologie et des nouvelles technologies de l'information, deux penseurs contemporains, Martin Heidegger et Jean Baudrillard viennent à l'esprit.

L'analyse philosophique de Martin Heidegger de l'idée de technologie et de l'approche réductionniste et non originale de l'existence et les idées de Baudrillard sur la façon dont les nouvelles technologies de l'information obscurcissent la réalité et produisent des images comme réalité; dans le contexte du concept de simulation, offrent des possibilités et des opportunités pour expliquer comment le cyberspace affecte la religion et la religiosité.

Heidegger étudie la nature de la technologie en faisant une comparaison entre les attitudes et les pensées de l'homme ancien et de l'homme moderne. Il estime que les actions fondamentales des humains dans les temps anciens étaient une expérience dans laquelle ils répondaient directement à tout ce qui existait. Ils recevaient tout ce qui apparaissait individuellement. C'est tout à fait différent de l'attitude qui place le sujet au centre, renchérit-il.

L'homme d'aujourd'hui, en se considérant comme un sujet, examine la nature à travers la science moderne.

Mais ces recherches font devancer la nature. En fait, la nature du scientifique moderne est de construire le sujet et de ne pas permettre aux objets d'exister tels qu'ils sont. A ce stade, la science est devenue une discipline qui fait que l'homme s'aliène la nature. Heidegger s'oppose au déterminisme technologique.

Il explique, il est impossible que la technique soit neutre, car il y a des processus économiques et idéologiques qui l'accompagnent. L'homme moderne est piégé par la pensée rationnelle et scientifique et comprend toujours la réalité à travers des concepts imposés (Heidegger, 1977).

Selon Heidegger, la technologie moderne est un processus dans lequel l'homme, en le réduisant à quelques lois physiques et équations mathématiques et en les classant selon différents critères, explique toutes ses expériences sur son existence et donc le rêve de

contrôler le monde. Autrement dit, la nature de la technologie n'est pas constituée de machines, de systèmes ou de personnes qui les utilisent.

L'état d'esprit qui catégorise l'univers d'une manière particulière et le réduit à des équations mathématiques est la véritable essence de la technologie (Ibid., 1977, p. 26). Évidemment, de ce point de vue, la tendance à dominer la nature est le début de la domination de l'homme (Harvey, 1997, p. 26 _ 27).

Baudrillard rappelle également les inconvénients de réduire les dispositifs de communication à un simple outil technique.

Il soutient que le manque de compréhension de l'importance de cet outil a conduit à négliger le rôle de la révolution de la communication. La compréhension virtuelle en tant que question purement technique annule son importance (Baudrillard, 2005).

Les sociétés modernes ont initialement considéré la technologie comme un développement économique collectif et un outil utile. Ainsi, elles l'ont définie en tant qu'agent influant sur le développement des relations et des valeurs humaines. Cependant, au fil du temps, la technologie a perdu ou s'est éloignée de ces fonctionnalités pertinentes et est devenue un phénomène qui sert pleinement le système de consommation.

Depuis un certain temps déjà, elle a commencé à détruire les relations des gens entre eux et les rapports de ces derniers avec la réalité. La technologie sépare les gens de la réalité, ce que Baudrillard appelle "aliénation contemporaine" (Ibid., 2016, p244).

En éliminant la réalité, la technologie devient un facteur important dans la maîtrise des symboles et de la simulation. Les images réelles ont systématiquement disparu avec la technologie. Cette disparition est complétée par le passage des technologies analogiques aux technologies numériques.

Le pouvoir qu'exerce la technologie sur la société est la cause de grands changements. Les gens sont confrontés à la nécessité d'utiliser une variété d'outils technologiques. La technologie crée un sentiment d'optimisme séduisant chez les gens et les contraint ainsi à utiliser une variété de ses outils.

Baudrillard croit que s'incliner devant la suprématie de cet ordre dans le monde virtuel créé par les procédés technologiques n'est autre qu'une forme d'esclavage (Ibid., 2005, p. 55).

Le monde d'aujourd'hui est un lieu où l'identité et la liberté des individus sont entièrement déterminées par un ordre virtuel. Tous ces constituants sont régis par des réseaux qui ressemblent à une diaspora mentale (op cit).

Pour expliquer cet ordre virtuel, Baudrillard met l'accent sur une série de concepts clés tels que "simulation", "surréaliste", "explosion de sens" et "évènement froid chaud".

La simulation est la reproduction de la réalité à travers des modèles. A ce stade, les faits sont plus réels qu'ils ne le sont réellement (Baudrillard, 2015, p. 69). La simulation essaie de montrer et de présenter quelque chose d'irréel comme réel (Ibid., 2014, p. 3).

Le surréaliste est le brouillage de la frontière confuse entre réalité et fiction (Yumrukuz, 2016, p.86 _ 111).

L'explosion de sens est une catégorie qui consomme la connaissance du contenu, la communication et la matière sociale qu'elle produit, détruit le sens et prive de l'information à la matière sociale.

L'évènement froid chaud souligne également le rôle que jouent les outils de communication de masse. Ces outils transforment les évènements médiatiques chauds en évènements froids, et ces évènements deviennent monnaie courante et un moyen de divertissement.

Baudrillard croit que la réalité finit toujours par disparaître. Cette destruction n'est pas non plus une destruction ontologique. Les "signes", c'est-à-dire les "choses", ont remplacé la réalité. Il y a aussi des facteurs qui nous empêchent d'acquérir des connaissances sur ces celles-ci.

Alors que pour Foucault (Michel) ces intervenants constituent le "pouvoir", chez Baudrillard ce sont les "forces de production" (Güzel, 2015, p. 68).

Selon Baudrillard, la transition vers cet état surréaliste de la société postmoderne comporte certaines étapes.

Dans la culture humaine, les signes sont créés en quatre étapes. La première étape est celle où les signes, c'est-à-dire les mots et les images, se développent comme reflet de la réalité.

En deuxième étape, les signes embellissent, magnifient et même déforment la réalité, mais vu qu'il n'y a pas de déconnexion absolue de la réalité, ils continuent de symboliser le reflet de la réalité. Mais avec le passage des troisième et quatrième phases, les signes et les simulations remplacent la réalité, et finalement une société symbolique émerge. Celle-ci est une société de simulation ou d'imitation dans laquelle les symboles et les signes n'ont rien à voir avec les choses réelles et même les relations humaines ne sont que des relations symboliques. Il n'est plus question de vérité épistémologique ou de réalité dans cette société (Güzel, 2015, p. 69).

Les réseaux sociaux jouent un rôle clé dans ce processus et les gens y apparaissent à l'aide d'un code et de manière idéale. Les gens des réseaux sociaux sont parfaits. Cet état de perfection s'exprime dans la pensée de Baudrillard comme une super-réalité sans faille, lui qui souligne que la réalité pure est imparfaite, mais les super-réalités sont parfaites (Metin, 2017, p. 109 _ 121).

Selon lui, dans les sociétés occidentales, où les simulations tiennent lieu de réalité, la société au sens professionnel disparaît, et les "masses silencieuses" la remplacent.

Dans cette situation, la sociologie des masses, qui est "un trou noir dans lequel le social disparaît", ne se construit pas, car la masse s'oppose à la matière sociologique, et le terme de masse ne peut être un concept (Baudrillard, 2015, p. 12 _ 13).

Les relations des masses avec les facteurs de pouvoir incluent leur manipulation par ces facteurs. Elles sont insensibles, cette indifférence leur a été accordée par les agents du pouvoir. Les masses ne sont pas sociales. A signaler que la démocratisation des masses ne signifie pas qu'elles ne sont plus sous contrôle ou qu'elles deviennent indépendantes.

Les masses - même si elles disparaissent –elles seront évaluées et repérées à travers les réseaux sociaux et le référendum. Ces deux sont un système de simulation pour informer les agents du pouvoir sur ce

que pensent les masses. A ce niveau, les outils de communication et d'information ont la charge de produire la réalité (Ibid.).

Dans la théorie de la société de consommation de Baudrillard, ce fait est construit dans l'intérêt des forces productives. De la même manière que les articles de consommation sont presque divins et deviennent sacrés dans les centres commerciaux, ceux des réseaux sociaux le sont aussi. Les groupes d'achats sur les réseaux sociaux et ceux chargés de marketing des entreprises poussent constamment les gens à acheter quelque chose. Ce système virtuel dans lequel même les pièces sont électroniques est un monde de simulation (Metin, 2017, p. 109 _ 121).

4. L'évolution des composantes de la religiosité dans le cyberspace

4.1 Le cyberspace et la disparition de la réalité comme chose sacrée

Dans les enseignements des religions et des philosophies classiques, la relation de l'homme avec la vérité ne s'exprime pas seulement sous la forme d'une connaissance rationnelle.

Car, dans ces enseignements, vu que l'idée de transcendance est liée au domaine transcendant de l'existence, la connexion de l'homme à la vérité ne s'effectue pas uniquement par le discours et le raisonnement propositionnel (raisonnement de la prémisse à la conclusion).

Etant donné que ce phénomène peut passer par la pensée, y compris l'intuition, cela nécessite également la transformation ou la perfection spirituelle de l'homme (Küçükalp, 2021).

L'intellect, qui est pour l'époque moderne un instrument de connaissance et de perception, a subi une transformation fondamentale et l'intellect intuitif/général a cédé la place à l'intellect partiel/calculateur. L'intellect général, qui comprend également l'intuition, est au-delà de l'intellect partiel et est la capacité de penser qui permet à l'homme d'ouvrir son être à la

réalité. L'intellect partiel aliène la réalité dans le style de pensée mathématique du sujet épistémologique et en fait le sujet de calculs.

L'intellect partiel correspond à la capacité de penser, qui permet de posséder la vérité comme un objet connu et consommable dans sa portée mentale. En conséquence, l'homme est piégé dans son monde épistémologique en perdant la distinction précédente entre apparence et vérité.

Ainsi, avec cette transformation de l'intellect, puisque l'âme a été réduite à la conscience et l'intellect à l'intelligence; l'existence, la réalité, la valeur et le sens sont traduits en langage quantitatif à travers la logique mathématique de la pensée. La représentation de cette quantité à l'esprit devient un objet épistémologique (de théorisation) et la métaphysique subjective sous diverses formes (Küçükalp, 2021).

L'identification de l'univers à la réalité, qui se crée face aux possibilités cognitives humaines, non seulement renforce la position ontologique privilégiée et qui rejette l'homme, mais conduit également au rétrécissement apparent de l'horizon de l'existence. Sur ce, la réduction de l'âme à la conscience ou à l'intelligence, d'une part, a élevé la métaphysique humaniste construite par la pensée scientifique et philosophique moderne à une vérité absolue, d'autre part, avec l'avènement de la technologie, l'intelligence s'est estompée et a conduit à un monde de simulation (Ibid).

Avec la philosophie, la science et la technologie moderne, le monde est devenu un objet qui peut être maîtrisé par la pensée mathématique, et la nature s'est transformée en une ressource géante qui approvisionne la technologie et l'industrie en énergie nécessaire, pour la cause de l'homme moderne, qui s'est complètement éloigné de la pensée.

Pour conquérir cette source, l'homme doit commencer par détailler la réalité, qui est comprimée dans le monde épistémologique humain, en la décomposant en parties atomisées dans un processus de pensée mathématique.

La disparition de l'idée d'intégration due à une telle dispersion a conduit à la prolifération des connaissances dans divers domaines

spécialisés et à leur production continue en fonction des différents domaines du sujet en discussion, et par conséquent, les connaissances se sont transformées en informations (Ibid).

Dans une telle atmosphère, l'homme contemporain, qui est exposé au déterminisme du visuel dans le cyberspace, oublie complètement l'idée de la réalité et de sens, et la simulation, qui remplace la réalité, remplit une fonction qui cache l'oubli de celle-ci.

En d'autres termes, le monde est représenté de manière cosmopolite sur les réseaux sociaux sous forme d'illustrations, ce qui a créé de nombreuses images sans contenu (Baudrillard, 1998, p. 22 _ 23).

Ainsi, l'écart entre signifiant et signifié sur les réseaux sociaux et les médias s'est rétréci, rendant ainsi difficile le développement d'une vision transcendante ou réaliste des objets. Car la surproduction de signes dans ces plateformes a fini par leur faire perdre leurs références au sens signifiant.

4.2. Le cyberspace et la montée de la technoreligiosité

La domination croissante du cyberspace a créé une forme particulière de religion et de religiosité appelée “techno-religion et religiosité”.

La techno-religion envisage un monde qui ne tourne pas autour d'un désir ou d'une expérience humaine. La religion la plus intéressante qui se développe actuellement n'honore ni les dieux ni l'homme. Cette religion qui ne vénère que les données est une religion de “données».

La religion des données affirme que le monde est constitué de flux de données et que la valeur de toute réalité est déterminée par sa participation au processus de leur traitement. Bien que ce discours puisse sembler trop ambitieux et même fou en première lecture, il sied de rappeler qu'il a influencé la communauté scientifique.

Comme dit Harari, vu que le système d'information mondial devient intelligent et puissant, s'y connecter est la seule source de sens.

Les gens veulent interagir avec le flux de données parce que lorsqu'ils en font partie, ils sentent qu'ils sont une moitié de quelque chose de beaucoup plus grand.

Les religions traditionnelles enseignaient que chaque action des individus fait partie d'un plan cosmique plus large, dans lequel Dieu veille sur nous tous à chaque instant et prête attention à nos sentiments et pensées.

La religion des données prétend que, désormais, chaque mot et toute action fait partie d'un énorme flux de données, les algorithmes nous surveillent constamment et traitent tous nos sentiments et pensées. La plupart des gens sont satisfaits de cette situation et se déconnecter du flux de données signifie le risque de perdre le sens de la vie pour les adeptes de cette religion (Harari, 2017, p.403).

Les données, quant à elles, désignent des faits discrets et objectifs sur des événements et sont considérées comme des matières premières pour l'analyse. Les informations (connaissances) sont également une forme de données traitée de manière significative, qui consistent en un ensemble de données et précédant la science.

La connaissance est le filtre rationnel des données et des informations utilisées, en cas de nécessité, dans les processus de prise de décision, planification, comparaison, évaluation, analyse et de production à travers des expériences personnelles, des perceptions, des intuitions, des sentiments et des valeurs. Bref, elle est quelque chose d'individuel et interne.

L'information doit être traitée et examinée pour chaque condition humaine. Au si longtemps que l'exactitude et l'applicabilité des connaissances ne fassent l'objet d'un examen critique, les connaissances seront réduites au niveau de l'information (Ekinici, 2016, p. 291 _ 292).

Le niveau de connaissances qui s'enrichit à l'aide de ses propres expériences augmente au fur et à mesure que l'on intériorise, intègre d'autres connaissances, est observé et critiqué s'il y a des incohérences et des lacunes. Les concepts de "méditation, pensée et raisonnement" facilitent aussi l'accès à ce niveau de connaissance.

Atteindre la réalité par la connaissance est possible en l'intériorisant et en la mettant en pratique. Une connaissance qui n'affecte pas le mode de vie restera une masse d'informations (Ibid).

La disparition de l'humanisme (érudit/mystique) qui jouait un rôle clé dans le transfert des connaissances dans les civilisations anciennes et surtout dans la civilisation islamique, a rendu floue la source d'information et les connaissances religieuses qui sont transférées dans l'environnement virtuel deviennent des informations.

Alors que la relation entre la science et la foi en islam nécessite l'intériorisation de la science et la pratique de ce qui est connu, aujourd'hui la compréhension et la vie religieuses se forment sur la base d'informations dispersées et incomplètes, et la relation entre la science religieuse et la vérité s'affaiblit dans le processus de virtualisation (op cit).

Donc, les informations qui circulent dans le cyberspace et que l'on qualifie de savoir religieux, peuvent être considérées comme n'ayant aucune valeur épistémologique et perdent leur importance dans un espace insécurisé et incontrôlé créé par la nature du monde virtuel. Ce type d'informations devient une marchandise et une photo imaginaire et manipulée. Parce que le monde, appelé réalité virtuelle et qui est le produit de la technologie Internet, est un monde hypothétique et crée un environnement qui imite la réalité.

Ce monde crée ce qu'on appelle "géographie électronique", comme un lieu lointain, immatériel et imaginaire et manipule l'utilisateur.

Le classement des sites en fonction de leur popularité dans les moteurs de recherche et le fait d'offrir des alternatives personnalisées selon les habitudes d'utilisation du moteur de recherche Internet sont des exemples certifiant l'utilisation du cyberspace comme outil de manipulation et de contrôle (op cit).

4.3. Le cyberspace et la consommation de la religiosité

L'affichage numérique dans le cyberspace, soit un code numérique composé de nombres binaires, "0" et "1", révèle

également l'essence de sa numérisation. Il est une expression mathématique calculable. Signalons que la "calculabilité" est la caractéristique la plus fondamentale de l'affichage numérique.

Tous les êtres et phénomènes numériques peuvent être calculés en les convertissant en expressions mathématiques. La calculabilité et le caractère mesurable impliquent également l'objectivité (Yurtsever, 2021, p.23 _ 24).

Actuellement, les actions, les centres d'intérêt, la joie et les souffrances, les déceptions, les espoirs et les attentes des gens, bref, toutes les expériences d'une personne dans la vie sont traduites, en particulier par Facebook, Google et toutes les principales plateformes et applications du monde virtuel et numérique au moyen de codes binaires composés des chiffres '0' et '1'.

Ces codes sont classés, soumis à divers calculs, et interprétés par calcul. La numérisation transforme non seulement des objets, mais aussi une variété d'expériences humaines en code calculable. Elle ouvre ainsi la voie à la transformation du comportement humain en données calculables. En conséquence, à travers ces calculs, on peut voir la création de "structures comportementales prévisibles" et leur offre sur le marché.

En d'autres mots, dans le cyberspace, Google, Facebook et d'autres plateformes génèrent et vendent leurs prédictions sur la façon dont les gens se comporteront dans un domaine particulier de leur vie aujourd'hui, demain, les 6 prochains mois ou une année plus tard.

Il existe actuellement une sorte de marché à terme dans lequel le "comportement" est pris pour une marchandise, et les prédictions sur la façon dont certains groupes de personnes avec certaines caractéristiques se comporteront à l'avenir sont échangées sur ce marché boursier.

Les algorithmes des plateformes numériques du cyberspace prédisent non seulement le comportement futur des utilisateurs, mais les façonnent et les dirigent également pour augmenter la valeur marchande des structures prévisibles (Yurtsever, 2021, p. 27).

Le processus et le mécanisme d'identification, de prédiction, d'orientation et de valorisation des intérêts, des comportements et des idées dans le cyberspace couvre aussi des questions liées à la religion et à la religiosité. À cet égard, il existe des exemples de production de choses sacrées profanes et modernes.

La religion et la modernité renaissent dans la culture populaire à travers leur interaction. Il y a ici un processus de production dans lequel les deux interagissent. La culture de consommation capitaliste et les tendances spirituelles sont étroitement liées et sont bien adaptées aux moyens de communication et de consommation mondiale de l'ère.

Dans cet espace, à côté de la satisfaction spirituelle, il y a une nouvelle logique de consommation et un mécanisme qui marchandise le sacré. Il s'agit d'un nouveau paradigme qui peut être expliqué comme "adaptation du sacré aux processus séculaires modernes" (Arslan., 2016, p.218).

Outre la commercialisation du sacré et des affaires religieuses comme produit marchand dans le cyberspace, vu la transformation des nouveaux médias en producteurs de contenu, il doit aussi y avoir des endroits dans cet espace où l'on peut recevoir des propagandes et en tirer des profits avec des opportunités offertes par Internet.

Par exemple, non seulement les producteurs de contenu temporaires, les consultants, les programmeurs et les présentateurs en tant que spécialistes des médias pendant le mois de Ramadan dans le monde islamique, mais aussi les missionnaires religieux travaillent presque toujours en tant qu'invités réguliers sur les programmes du cyberspace. Les universitaires sont également actifs dans ce domaine.

La médiatisation des érudits, des missionnaires et des connaissances religieuses, la tentative de socialisation des connaissances à travers les mécanismes médiatiques dans le cyberspace, ainsi que la commercialisation de l'information, sont des sujets importants qui doivent être traités juridiquement et moralement (Aydeniz, 2016, p.309).

4.4. Le cyberspace et l'évolution de l'identité religieuse

L'identité religieuse se forme, d'une part, par l'adoption d'une croyance, d'un ensemble de valeurs et d'un mode de vie particulier, et d'autre part, à travers un sentiment d'appartenance face à l'autre.

Dans la vie réelle, les religieux, en proportion des choix qu'ils ont faits, vivent dans un climat de solidarité sociale et se parlent dans des limites définies et nécessaires. Mais cette situation disparaît dans le cyberspace. Ceci est dû au fait que cet espace est conçu sur base de valeurs uniques.

Peu importe à quel point l'intention et la motivation sont pures et sublimes, l'identité religieuse qui apparaît dans le cyberspace, se perd dans le monde de ses valeurs de la même manière qu'elle le considère.

La culture humaniste-libérale-consommatrice qui domine le cyberspace, sous le titre de "dialogue", tente de changer et de neutraliser l'identité et le mode de vie religieux avec ses jugements de valeur en créant une atmosphère pluraliste.

Bien sûr, le dialogue en soi ne cause pas problème, mais ce qui rend le dialogue problématique ici, c'est que le cyberspace n'est pas un terrain neutre.

Les communautés religieuses ont désormais des attitudes et des identités différentes dans le monde cyber virtuel et construisent des modes de vie conformes à l'esprit des nouvelles technologies. Elles se reconstruisent autrement dans le monde numérique, pendant que les identités sociales et religieuses ont changé dans ce domaine. Ce qui entraîne automatiquement le changement de la religion et de la spiritualité. La rationalisation, la virtualisation ou la numérisation de la société a de sa part révélé un nouveau mode de vie.

La numérisation de la compréhension des valeurs a changé le contenu de la religion. Dans le cyberspace, bien que la religion augmente au niveau des données, mais ses formes traditionnelles changent. Ce processus a des effets plus destructeurs, en particulier dans les sociétés qui sont impliquées dans la technologie en tant que consommateurs. L'interaction de la religion et du cyberspace

détruit non seulement l'identité religieuse, mais comporte également le risque de perdre son originalité et de se virtualiser (Dağ , 2021,p. 68 _ 69).

La virtualisation de la religion sous forme de temps et de lieu a conduit à son passage d'une arène pratique en une identité théorique. Et sa réduction à n'importe quel niveau de programme parmi les programmes médiatiques rend superficielle sa dimension sacrée et sa véracité. La religion s'est éloignée de l'activité humaine historique, profonde et sacrée. Il n'y plus de religion, de tradition, de théologie ou de sens de l'excellence spirituelle.

Etant donné que l'un des aspects les plus importants de la religion est de fournir et renforcer le lien avec le domaine sacré, il devient plus difficile pour le cyberspace et les médias de réussir leur mission (Ekinci, 2016, p.295).

La religion numérique ou virtuelle réduit l'influence des institutions religieuses traditionnelles et des personnalités religieuses. La nouvelle religion numérique est basée sur des images et des symboles dans le cyberspace, dans ce cas, sa numérisation diminue son impact psychologique et spirituel.

Sur les réseaux sociaux, en tant que l'un des domaines de la religion numérique, les utilisateurs essaient de valoriser leur identité religieuse pour celle numérique et leur présence (<https://www.ittifakgazetesi.com/sanal-dindarlik-tehlikesi-y25332.html>).

4.5. Le cyberspace et l'autorité religieuse

La véritable religiosité est un processus qui est composé de pensées, de sentiments et de comportements. Ce processus nécessite des épreuves endurantes, de la curiosité et de la bienveillance pour son accomplissement.

Dieu dit dans le saint Coran: **“Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur: sur tout cela, en vérité, on sera interrogé”** (sourate Isrâ/36).

“Nous n'avons envoyé, avant toi, que des hommes auxquels Nous avons fait des révélations. Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas” (sourate Nahl /43).

“Les croyants n'ont pas à quitter tous leurs foyers. Pourquoi de chaque clan quelques hommes ne viendraient-il pas s'instruire dans la religion, pour pouvoir à leur retour, avertir leur peuple afin qu'ils soient sur leur garde (craignez Allah)” (sourate Taoubah/122).

Ces versets élucident cette réalité.

C'est une voie universelle qui mène à la bonne croyance, elle est valable à tout moment et dans tous les domaines. Cette autorité s'est formée premièrement dans la population par les (sciences islamiques ou érudits) dans l'histoire de l'islam et a été complétée par les soufis et pieux. Cette voie est tout à fait différente des religions primitives et de la religiosité, qui sont basées sur la “réponse actuelle”, le dogmatisme, l'imitation et la superstition. En même temps, l'autorité religieuse (savants ou théologiens, etc.) est désormais marginalisée, les relations ont changé et le cyberespace a pris sa place. Aujourd'hui, Internet est la base de la coexistence des données et de la religion (Dağ , 2021, p.54).

Dans ce nouvel espace religieux, qui ne peut être commun, célèbre, il devient insensé pour ceux qui recherchent une spiritualité religieuse ou un sens dans le monde virtuel ou numérique. Les formes pragmatiques ou fonctionnelles et individuelles de la religion conduisent au rejet des religions traditionnelles.

Sans doute, dans le cyberespace, tout, y compris l'autorité religieuse, devient admiration et données suivant la vie quotidienne qui prend une forme virtuelle et financière. Il devient pratiquement impossible de faire de retraite même dans les endroits où on est censé se connecter au monde intérieur, par exemple, on partage désormais des photos pour signifier qu'on aime la Kaaba et la Médine.

Les utilisateurs de réseaux sociaux se trompent souvent en estimant qu'ils peuvent trouver la réponse à n'importe quelle question en ligne. La tradition du débat, qui a eu une qualité dialectique dans l'histoire de l'islam, fonctionne désormais comme un facteur d'appréciation en public. Elle, qui implique la gentillesse, la pensée et la tolérance, a cédé sa place à un langage agressif et intolérant de la religion.

Dans ce changement corrompu, seul la tribune ou auditeur compte. Les clergés et leur public dans le monde virtuel ou en ligne créent des structures de groupe avec différents contenus de fidélité (Ibid., 2021, p. 69).

Le goût et les préoccupations de la classification du public ont un effet déterminant sur la nature du savoir religieux et conduisent à un changement d'autorité religieuse. En d'autres termes, le développement de la science et de la technologie conduit à la disparition des sources traditionnelles et de légitimité sociale.

4.6. Le cyberspace, ostentation et évolution du concept de pudeur

La fameuse phrase de Descartes “Je pense, donc je suis” a été reproduite dans le cyberspace en: “J'apparais, donc je suis”.

Par conséquent, l'ostentation est un désir qui demande un effort particulier et les utilisateurs de réseaux sociaux ont tous tendance à réaliser ce souhait initial.

En conséquence, le désir d'être plus visible et de promouvoir l'ostentation a pratiquement changé la conception de la pudeur, en particulier chez les religieux. Le point à souligner sur ce changement est que dans le cyberspace le concept de pudeur ne trouve aucun sens par rapport à l'ostentation, parce qu'il restreint la liberté. Le cyberspace mûrit l'idée selon laquelle la promesse d'une liberté illimitée offrirait la possibilité de voir plus clairement les affaires privées (Aycan, 2019, p.19).

En fait, la question qui doit être posée ici est de savoir pourquoi les gens sont si désireux de se faire voir dans le cyberspace, et quel préjudice causent-ils à la pudeur à travers cet acte, en particulier les religieux ?

Il n'est pas vrai de croire que le statut social acquis par responsabilité et travail dans la vie réelle peut être reçu en étant régulier sur les réseaux sociaux. L'adoption du cyberspace comme espace de vie principale par des personnes isolées, les valeurs esthétiques du cyberspace et la culture de consommation qui régissent cet espace, éclairent la réponse réservée à cette question.

Ces perspectives et réalités augmentent le désir des gens d'apparaître et d'être visible dans le cyberspace et les amènent ainsi à ignorer les normes religieuses et sociales concernant leur apparence afin de susciter plus d'intérêt pour les autres.

En conséquence, la vision traditionnelle de la pudeur religieuse est transformée et un nouveau concept de pudeur est forgé. Les sites de mariage sur Internet sont l'un des domaines du cyberspace qui détruisent la pudeur.

Du côté islamique, ces sites marchandent et discréditent les valeurs, et opèrent dans une relation vendeur et client, loin des valeurs qu'ils revendiquent.

Les sites qui se présentent comme des sites de rencontres islamiques présentent non seulement l'islam comme un outil de marketing, mais commettent parfois des fraudes. A travers les images qu'ils utilisent, ils transforment les émotions en exhibition et facilitent le passage au centre d'attraction.

Conclusion

La technologie créée par l'homme pour faciliter la vie depuis le début jusqu'à aujourd'hui reproduit les humains en vue de favoriser l'information.

L'être humain est maintenant sous l'emprise d'une vie numérique. On soutient que dans un avenir proche ou lointain, cette forme pourrait produire des espèces post-humaines dans la surhumanité. Pouvoir prédire ce que sera le "prochain homme" dans les croyances, les pratiques et les tendances religieuses est pertinent pour la recherche dans le domaine de la religion virtuelle (Gezginci, 2018, p. 115).

L'interaction de la religion ou des religieux avec le cyberspace, a conduit à l'émergence du phénomène de la techno religiosité. Dans ledit phénomène la mosquée a été remplacée par un moniteur et le clavier à la main au lieu de la prière.

Dans ce processus, la spiritualité du troisième millénaire, la religion en ligne, est créée à travers des réponses par e-mail, des

groupes WhatsApp ou des sermons via YouTube, des discours et images virtuels. A ce niveau, le cyberspace et Internet deviennent non seulement un outil ou une puissance de la technologie, mais aussi comme un lien social et un lieu où la culture se construit et se négocie (Dağ , 2021, p. 60).

Alors que le cyberspace, offre, d'une part une opportunité pour l'expansion de différentes religions, idées et un espace pluraliste, d'autre part, il occasionne leur transformation au sein de l'hégémonie du techno-capitalisme postmoderne.

En d'autres mots, le cyberspace, tout en englobant superficiellement les idées religieuses et laïques les plus marginalisées et en apparaissant pluraliste vise fondamentalement la transformation de tout selon les idées et les valeurs techno-capitalistes postmodernes et laïques.

Parallèlement à l'activité croissante des religieux sur Internet et à la transformation du cyberspace en domaine principal des pratiques religieuses, l'évolution de la compréhension de la réalité comme chose sacrée, la consommation de la religiosité, l'apparition d'une religion axée sur les données, l'évolution de l'autorité et de l'identité religieuses et la transformation du concept de chasteté peuvent être évaluées à cet égard.

La nature laïque du cyberspace a fait évoluer la religiosité. La technologie a amené les gens à considérer l'univers comme une source cela suivant les objectifs et intérêts humanistes, et avoir un regard égoïste de la nature.

De ce fait, il y a dans le cyberspace une idée dominante dissimulée en tant que l'une des étapes de la technologie numérique régnante qui sert les intérêts des forces productives. De plus, le caractère simulateur du cyberspace réduit la réalité et le sacré sous une meilleure image de manière quantitative et apparente.

Ainsi, le cyberspace, qui est par nature profane, est incapable de porter le fardeau de la réalité et du sacré qui nécessite ses propres outils et processus épistémologique et ontologique. Le point qui ne peut être ignoré ici est que cette impuissance n'est pas une faiblesse neutre. Il tente plutôt d'exprimer ses deux sujets selon ses capacités, les rendant ainsi superficiels et dégénérés.

Profitant du penchant de l'homme à rechercher la diversité, en introduisant constamment des choses nouvelles et éphémères, ainsi qu'en engageant les gens dans la superficialité cachée dans de nouvelles affaires, le cyberspace, éloigne l'homme de la réalité et de la matière sacrée qui sont toutes les deux perpétuelles profondes.

Compte tenu de cette dimension multicolore et complexe du cyberspace dans le traitement de la superficialité du sacré et de revendications de nouvelles vérités et épistémologies religieuses qui émergent avec les nouvelles technologies de l'information, les musulmans qui n'ont pas de connaissance sur la foi et la moralité doivent d'abord connaître ces nouvelles hégémonies épistémologiques qui lient la connaissance et la valeur à l'affirmation des masses, ils sont obligés également de suivre une formation sur les médias (Ekinçi 2016, p. 298).

Évidemment, des facteurs et des variables telles que la durée, la quantité et la façon d'utilisation d'Internet et du cyberspace, la motivation et l'objectif des utilisateurs, leur considération du cyberspace comme un fait réel, le degré d'interaction et de participation dans cet espace, sont très influents.

Il sied de rappeler ici que les activités religieuses dans l'environnement virtuel peuvent provoquer une satisfaction apparente et empêcher les religieux d'accomplir les activités qu'ils sont censés faire dans le monde réel.

Pour cette raison, si les activités réalisées dans cet espace sont soutenues par des efforts et des activités dans des environnements réels, une connexion sérieuse peut être établie avec les adeptes et aboutir à des résultats plus efficaces.

En d'autres mots, les religieux devraient plus s'appuyer et travailler sur le monde réel et social que le cyberspace. A cet égard, le concept de théologie sociale doit être pris au sérieux. Ce n'est qu'en travaillant dans la sphère sociale tangible qu'il est possible pour les religieux d'avoir une compréhension saine de la religion, de mettre en œuvre leurs enseignements sacrés et d'être à l'abri de l'influence fabuleuse de la civilisation techno-capitaliste. Dans ce sens, le rôle du cyberspace sera de compléter la religiosité et l'activité religieuse dans le champ social.

Références

Persan

1. Burujerdi Alawi Mahdkhat, Sadiq Yazdchi Amir Said. Taçire fazaye madjazi bar huviyate meli va qumi dar iran. Muliât resanhaye nuvin. 3 (12), 110 _ 87, 1396.
2. Qadi, Mudjtaba, Huviyat dini dar taamul ba fazaye madjazi internet. Faslnameh ilmi rahyeft pishgiri. 2 az Djurm, 1396, 0 (2), 76 _ 49.

Anglais

1. David Ashley, History Without a Subject ‘The Postmodern Condition’, (United States of America, Colorado: Westview Press, 1997).
2. Geraci, R. (2010). Apocalyptic AI, visions of heaven in robotics, artificial intelligence, and virtual reality. U.S.A: Oxford University Press.
3. Heidegger, Martin, “The Question Concerning Technology”. The Question Concerning Technology and Other Essays. Translator. William Lovitt. New York: Harper & Row Publishers, 1977.
4. Heidegger, Martin, Discourse on Thinking, çev. J. M. Anderson, Harper Row Publishing, New York.
5. Mbanaso, Uche M., and Eman S. Dandaura. 2015. “The Cyberspace: Redefining a New World.” IOSR Journal of Computer Engineering 17 (3): 17– 24.
6. Morahan-Martin, J. and Schumacher, P. (2003). Loneliness and Social Uses of The Internet. Computers in Human Behavior, 19 (6): 659 _ 671. Arslan, Mustafa, Medya ve yeni Dinsel Kimlikler, Medya ve Din Tartı ş maları Sempozyum Bildirileri, İ stanbul Ticaret Üniversitesi, İ stanbul, 2016.
7. Turc
8. Aycan, Sezen, Dijital Dindarlı kta Mahremiyet: Dindar Muhafazakar Kadınları n İ nstagram Paylaş ı mları Örneğ i, Felsefe ve Din Bilimleri Ana Bilim Dalı Yüksek Lisans Tezi, Akdeniz Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, Antalya, 2019.

9. Aydeniz, Hediyeullah, Bir İmkan ve Meydan Okuma Olarak Medya ve İletişim: Türkiye'de Din Hizmetleri ve Dini Bilgi Alanı Özelinde Bir Değerlendirme, Medya ve Din Tartışmaları Sempozyum Bildirileri, İstanbul Ticaret Üniversitesi, İstanbul, 2016.
10. Baudrillard, Jean, Kötülüğün Şeffaflığı, çev. İsmail Ergüden. Ayrintı Yayınları, İstanbul, 1998.
11. Baudrillard, Jean, Neden Her Şey Hala Yok Olup Gitmedi?, Boğaziçi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 2012.
12. Baudrillard, Jean, Sessiz Yığınların Gölgesinde, Doğu Batı Yayınları, Ankara, 2015.
13. Baudrillard, Jean, Simülakrlar ve Simülasyon, Doğu Batı Yayınları, Ankara, 2014.
14. Baudrillard, Jean, Tam Ekran. çev. Bahadır Gülmez, Yapı Kredi Yayınları, İstanbul, 2001.
15. Baudrillard, Jean, Tüketim Toplumu, Ayrintı Yayınları, İstanbul, 2016.
16. Baudrillard, Jean: Şeytana Satılan Ruh, Çev. Oğuz Adanır, Doğu Batı Yayınları, Ankara, 2005.
17. Büyükaslan, Ali, Dinselliğin Sanal Dönüşümü: İslamî Evlilik Siteleri, Medya ve Din Tartışmaları Sempozyum Bildirileri, İstanbul Ticaret Üniversitesi, İstanbul, 2016.
18. Candemir, Hasan Hüseyin, "Sanal Din". Medya ve Din Araştırmaları Dergisi 2 / 1 (Haziran 2019): 159 _ 161.
19. Dağ, Ahmet, Dijital ve Transhümanist Dünyada Din ve Dindarın Durumu, Dijitalleşme, Değerler ve Din Sempozyumu Kitabı, Dicle Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Yayınları No: 51, 2021. Değerlendirmek, 2018, s. 75, https://www.researchgate.net/publication/326926779_Sosyal_Medyani_n_Gercekligi_Baudrillard_Perspektifinden_Sosyal_Medyayi_Değerlendirmek
20. Ekinci, Fatma, Sanallaştırılma Sürecinde Dinî Bilginin Hakikat Problemi, Medya ve Din Tartışmaları Sempozyum Bildirileri, İstanbul Ticaret Üniversitesi, İstanbul, 2016.
21. Gezgin, Gamze, İşkliği, Şevki, "Dindar Facebook Etkisi: Türk Kullanıcılar Üzerine Bir Analiz". Medya ve Din Araştırmaları Dergisi 1 / 1 (Haziran 2018): 111 _ 133.
22. Güler, İlhami, Sosyal Medyada Din, Medya ve Din

- Tartışmaları Sempozyum Bildirileri, İstanbul Ticaret Üniversitesi, İstanbul, 2016.
23. Güzel, M. 2015. Gerçeklik İnkesinin Yitimi: Baudrillard'ın Simülasyon Teorisinin Temel Kavramları . Felsefe ve Sosyal Bilimler Dergisi, 19, 65 _ 84.
24. Haberli, Mehmet, "Dijital Çağ da Din ve Dindarlığın Dönüşümü". Medya ve Din Araştırmaları Dergisi 2 / 2 (Aralık 2019): 307 _ 315.
25. Haberli, Mehmet, Sanal Din Tarihsel, Kuramsal ve Pratik Boyutlarıyla İnternet ve Din, Açılış Kitap, İstanbul, 2014.
26. Harari, Y. N. Homo Deus: Yarı insanın Kısa Bir Tarihi, Kolektif Kitap, İstanbul, 2017.
27. Harvey, David: Postmodernliğin Durumu, Çev. Sungur Savran, İstanbul, Metis Yayınları , 1. Basım: 1997.
28. <https://www.ittifakgazetesi.com/sanal-dindarlik-tehlikesi-y25332.html>
29. Küçükalp, Kasım, "Enformasyon Kültürü ve Simülasyon Dünyası İçerisinde Hakikat ve İnsan İşkisi", Dijitalleşme, Değerler ve Din Sempozyumu Kitabı , Dicle Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Yayınları No: 51, 2021.
30. Merter, Mustafa, Nefs Psikolojisi, Kaknüs Yayınları , İstanbul, 2013.
31. Metin, O. & Karakaya, Ş. (2017). Jean Baudrillard Perspektifinden Sosyal Medya Analizi Denemesi. Afyon Kocatepe Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi, 19 (2), 109 _ 121. Retrieved from <https://dergipark.org.tr/tr/pub/akusosbil/issue/34128/377515>.
32. Timur, Hayriye, Sosyal Medyanın Gerçekliği: Baudrillard Perspektifinden Sosyal Medyayı
33. Yumrukuz, Ö, 2016. Jean Baudrillard'ın Simülasyon Kuramı Çerçevesinde Survivor Programı . TRT Akademi Dergisi, 1 (1), 86 _ 111.
34. Yurtsever, Enis Âli, Dijitalleşmenin Karanlık Yüzü, Dijitalleşme, Değerler ve Din Sempozyumu Kitabı , Dicle Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Yayınları No: 51, 2021.